

**Paroisse Saint-Nicolas  
La Hulpe**

Jumelée avec la  
Paroisse Sainte-Thérèse  
à Mingana (RDC)

**Trait d'Union**

Novembre 2009

N° 224

**SOMMAIRE**

EDITORIAL	2
ON NOUS EXPLIQUE:	
la Béatification et la Canonisation	3
REFLEXIONS	
tirées du " livre entretien" du Cardinal Martini	5
L' INVITÉ DU MOIS:	
notre nouveau doyen, l' Abbé Eric Mattheeuws	7
ECHOS	
de l' installation de notre doyen	8
du pèlerinage à Banneux	9
de la première messe dans notre église	
de l' Abbé Thierry Moser	10
de la catéchèse de 1ère communion	11
de nos mouvements de jeunesse	13
de l' homélie du Cardinal Danneels	15
PRIERE GLANEE	19
LU POUR VOUS: Rome sweet Home	20
ANNONCES	22
BAPTEMES, MARIAGES et FUNERAILLES	23
LA PAROISSE A VOTRE SERVICE	24



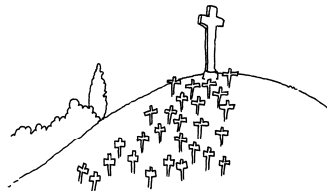
## Editorial

### LA TOUSSAINT

Le 1<sup>er</sup> novembre est le jour où l'on fête tous les saints. Mais qui sont-ils ? Dans notre article publié en juillet-août, nous avons montré que la sainteté est l'apanage de Dieu : « Saint est son nom ». Dès lors, en quoi consiste la sainteté de tous ces hommes et ces femmes fêtés le 1<sup>er</sup> novembre ? La réponse est simple : « elle est le don de Dieu à son Église et à chacun de ses membres (1 P 2, 9). Au début de l'Église, en effet, on appelait "saints", ceux que plus tard on a appelé chrétiens. C'est ainsi que l'apôtre Paul écrit aux "saints" qui sont à Rome (Rm 1, 7) et qu'il sollicite la charité des frères pour les "saints" de Jérusalem (Rm 15, 25).

L'abbé Pierre disait : « Nous sommes ici sur la terre pour une seule chose, apprendre à aimer ». Quand on rate par le mal que l'on fait, sa vie terrestre, on risque aussi de rater sa vie éternelle. Mais nous pouvons aussi croire que malgré les erreurs, les échecs et les fautes de notre vie, quand nous nous retrouverons devant Dieu, nous serons enveloppés de son amour et, si nous le voulons, nous accepterons d'entrer dans sa maison. Nous deviendrons comme tous ces témoins qui sont fêtés à la Toussaint. Ils sont reconnus par l'Église et sont là pour nous montrer un chemin. Dans l'Église, chacun a un saint patron. C'est un peu comme en couture : un modèle que nous avons à incarner dans notre propre vie, avec notre propre originalité.

Célébrée en ce sens, la Toussaint, la fête de tous les saints, est aussi celle du saint possible que chacun porte en soi. Les hommes de tous les temps et de tous les coins de la terre forment la communion des saints autour de Dieu. Ainsi donc, être saint ne veut pas dire être surhomme ou faire partie d'une élite. La sainteté est une façon de vivre l'Évangile dans notre vie quotidienne.



Bruno TEBESA

## La distinction entre la la béatification et la canonisation.

Béatification et canonisation ont pour but, de la part de l'Eglise, de proposer en exemple au peuple chrétien le témoignage d'un de ses membres défunts (désigné dans le langage de l'Eglise sous le titre de Serviteur de Dieu), et d'autoriser ou de prescrire un culte public en son honneur.

Ce culte public se traduit par l'attribution d'un jour de fête au calendrier (généralement le jour anniversaire du décès, et donc de la "naissance au ciel"), avec honneur plus ou moins solennel rendu au saint ou au bienheureux pendant l'office et la messe du jour de sa fête ; le culte public se traduit aussi par la possibilité d'exposer des images et des reliques dans les églises; en outre, le saint ou le bienheureux peut être pris comme patron (de personnes, de paroisses, etc.), le tout dans les limites définies par l'autorité ecclésiastique.



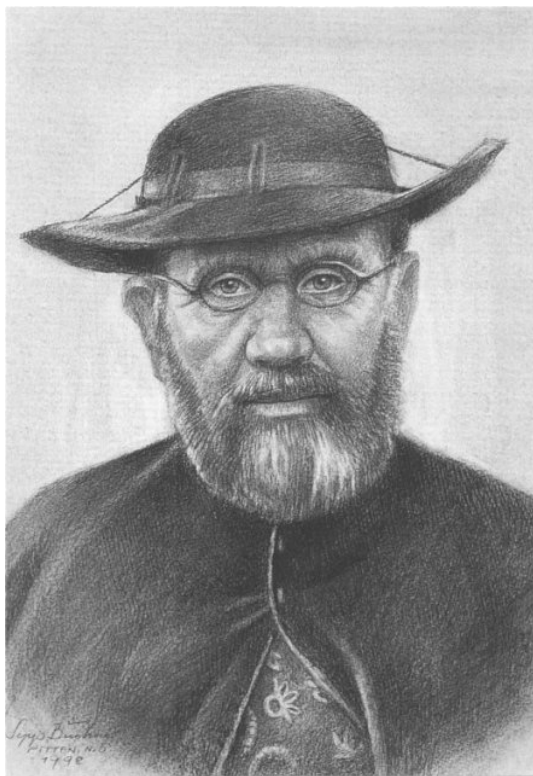
C'est précisément dans le degré d'extension du culte public que réside la principale différence pratique entre béatification et canonisation. Le culte public du bienheureux est limité ; il n'est autorisé que là où le Saint Siège le prévoit. Au contraire celui du saint est autorisé, voire même prescrit, partout dans l'Eglise universelle.

La canonisation est par ailleurs une sentence définitive, irréformable, sur

la sainteté de la personne. C'est une proclamation qui engage l'autorité suprême du pape, et qui touche au dogme de l'infailibilité pontificale. C'est pourquoi le Pape Benoît XVI a décidé de ne pas présider lui-même les célébrations des béatifications, pour marquer la différence entre

béatification et canonisation. Par ailleurs pour marquer davantage cette distinction, le rite de béatification se déroulera dans le diocèse qui a promu la cause du nouveau bienheureux ou dans un autre lieu reconnu idoine mais à la demande des évêques et des acteurs d'une cause, et sur l'avis de la secrétairerie d'Etat, une béatification peut se dérouler à Rome. Enfin, le rite de béatification a normalement sa place au cœur d'une célébration eucharistique mais si les raisons liturgiques particulières le suggèrent il se tiendra au cours de la célébration de la Parole ou de la liturgie des Heures ».

Au sens strict, la béatification est l'acte par lequel le Pape place une personne au rang des bienheureux (en latin *beati*), et la canonisation celui par lequel il l'inscrit sur la liste officielle (canon) des saints.



*SAINTE DAMIEN DE MOLOKAI*

## Réflexions

### **Carlo Maria MARTINI** **Entretien sur la foi, les jeunes et l'Eglise**

*Après avoir été durant 23 ans archevêque de Milan,  
le cardinal Martini a choisi de vivre à Jérusalem,  
au cœur de cette Terre sainte qui a vu vivre Jésus.  
C'est là qu'il a rencontré un confrère jésuite, Georg Sporschill,  
aumônier des jeunes pour lui confier ce qui lui tient à cœur,  
ses convictions sur l'avenir de l'Eglise et de la foi.  
Nous vous invitons à lire quelques questions posées par les jeunes et  
quelques éléments des réponses données par le Cardinal . . . . .*

Que doit être l'éducation religieuse de nos jours?

Quelle doit être la règle de comportement la plus importante ?

Comme il est dit dans le texte hébreu original : Tu aimeras ton prochain car il est comme toi.

Si le Christ revenait sur terre et s'il se mettait comme autrefois à enthousiasmer les jeunes et à en faire des apôtres, traiterai-il l'Eglise catholique de la même façon que jadis, les pharisiens ?

S'exposer aux pensées nouvelles et laisser venir vers soi ce qui est nouveau demande du courage. Vous souhaitez à la jeunesse d'avoir un tel courage. Mais le trouve-t-on dans l'Eglise ?

Vos fils et vos filles seront des prophètes, vos jeunes auront des visions et vos aînés des rêves. Les plus jeunes seront des prophètes, autrement dit ils doivent critiquer...

L'Eglise a toujours la réputation d'être hostile à tout ce qui touche le corps, ou encore d'être éloignée de la vie... L'Encyclique *Humanae Vitae* a ainsi dressé une barrière vis-à-vis de la jeunesse.

Le plus triste c'est que cette encyclique est en partie responsable du fait que beaucoup de gens ne prennent plus du tout l'Eglise au sérieux.

On peut constater partout dans l'Eglise que les femmes se voient confier de plus en plus souvent des tâches de direction. Il faut reconnaître que cette évolution heureuse est due davantage à une nécessité qu'à une conviction qui se serait imposée au clergé.

Le Fils de l'Homme, lorsqu'il reviendra, rencontrera-t-il la foi sur terre?

Nous ne devons pas nous rendre dépendants des chiffres et des résultats.

Au concile Vatican II, les trésors de la Bible ont été pour la première fois ouverts sur une base large aux catholiques .....

*Et bien d'autres questions et réponses  
aussi intéressantes les unes que les autres...  
Les personnes qui souhaitent emprunter ce "livre entretien"  
peuvent le demander à la sacristie.*

\*\*\*\*\*

## Mon école a 100 ans.

L'institut Saint-Léon fêtera en 2010 ses 100 ans.

Si vous possédez des **anciennes photos, des documents inédits**, n'hésitez pas à les faire parvenir, sous enveloppe avec vos nom et adresse, à la direction de l'institut au 72, rue de l'Argentine à 1310 La Hulpe.

Ils vous seront bien évidemment restitués.

Un grand merci à vous.

\*\*\*\*\*

## L'invité du mois

*Eric Mattheeuws a été installé comme nouveau doyen le 13 septembre dernier. Il succède au doyen Jean-Louis Liénard. Il est aussi le nouveau curé de la paroisse de Froidmont. Pour pouvoir faire sa connaissance, nous lui avons demandé d'être notre invité du mois.*



***Bonjour Monsieur l'Abbé. Vous êtes notre nouveau Doyen depuis un mois. Pouvez-vous vous présenter? Nous parler un peu de vous, de votre famille ? Quel est votre parcours ?***

Je suis l'aîné d'une famille de 3 enfants. Ma jeunesse s'est passée pas loin d'ici, à Bierges, où j'ai assidûment fréquenté la paroisse. Pour le scoutisme, c'était à Limal. Après mes humanités au Collège Notre-Dame de Basse-Wavre, j'ai étudié le droit pendant deux ans à l'UCL. Ensuite, mes années de séminaire m'ont conduit de Limelette (de 1985 à 1987) à Bruxelles (de 1987 à 1991). Ordonné prêtre à Louvain-la-Neuve le 21 septembre 1991, je suis parti à Rome pendant deux ans, pour une licence en théologie dogmatique à l'Université Grégorienne. De retour de Rome, ma première paroisse fut Saint-Etienne à Braine-l'Alleud, où je suis resté treize ans. En septembre 2006, c'est la paroisse Saint-Jean-Baptiste à Wavre qui m'a accueilli. Et me voici à Rixensart, au service des paroisses Sainte-Croix et Saint-Etienne, ainsi que du doyenné.

***Comment avez-vous ressenti l'appel de Dieu? Qu'aimeriez-vous nous dire sur votre vocation ?***

L'appel de Dieu a pris plusieurs formes dans ma vie. Il y a eu une intuition alors que j'étais élève de rhétorique. J'ai aussi été marqué par la personnalité et le témoignage d'une série de prêtres pendant mon enfance et ma jeunesse. Enfin, une attirance plus grande pour la personne du Christ, son message, et la mission qu'Il confie à son Eglise. Je pense que Dieu est capable de parler plusieurs langages à la fois ! Et puis, comme pour tous les engagements que Dieu suscite, je crois qu'Il continue à faire signe pour continuer à indiquer la route. Parfois le chemin est escarpé. Mais je suis heureux de m'être lancé dans cette aventure.

***Quel message aimeriez-vous faire passer aux paroissiens La Hulpois pour les aider à vivre chrétiennement ?***

Dieu ne met pas de conditions à son amour. Il nous prend tels que nous sommes, sans y mettre de frontières. Pour Lui, l'Amour ne connaît pas de limites. C'est pourquoi en amour Il est tout à la fois l'Infiniment Exigeant et l'Infiniment Miséricordieux.

***Comment voyez-vous votre présence dans le doyenné?***

Dans un doyenné, chaque paroisse est un monde. Elle a son histoire, sa sensibilité, ses habitudes et ses activités. Ces spécificités sont à respecter. Et la richesse de l'Eglise est d'y voir une complémentarité. C'est pourquoi j'aime susciter des occasions de rencontres plus larges, en doyenné. Cela donne de l'air, du souffle, du dynamisme. C'est d'ailleurs ce que nous cherchons à vivre entre prêtres, grâce à notre réunion mensuelle en conseil décanal. Nous verrons petit à petit ce qui pourra être mis sur pied.

***Quels sont vos loisirs ? Avez-vous des passe-temps ? Des hobbies?***

La vie pastorale est assez prenante. J'aime consacrer une partie de mes temps libres à mes trois filleuls, à ma famille et à de proches amis. Par ailleurs, je suis attiré par la montagne, où je pratique l'alpinisme quelques jours en vacances. Pendant le reste de l'année, je pratique l'escalade et sillonne volontiers les rues de ma paroisse à vélo!

Eric Mattheeuws.

*Nous vous remercions Monsieur le Doyen et espérons pouvoir vous recevoir bientôt dans notre paroisse.*

**Echos de l'installation de notre doyen.**

Le dimanche 13 septembre, l'installation de notre doyen l'abbé Eric Mattheeuws s'est déroulée en deux temps. À 9h45, en la chapelle Sainte croix, à coté du château de Rixensart, une belle et simple célébration avec présentation de notre doyen par Jean-Luc Hudsyn, le bras droit de notre évêque auxiliaire, et accueil par le responsable de la fabrique d'église devant une petite assemblée avec quelques représentants de notre paroisse. À 11h15 à l'église de Froidmont, une assemblée très nombreuse



l'accueillit. La chorale des « Chœurs de Froidmont » avait choisi de très beaux chants. Les enfants ont mimés certains chants.

Dans son homélie, le doyen nous a rappelé l'adage de Saint Jean : « si quelqu'un a la foi alors qu'il n'agit pas à quoi cela sert-il ? ». L'Évangile nous a dit qui était le Christ pour nous aujourd'hui. Très belle messe festive. Nous avons remarqué l'humour de notre doyen et nous lui souhaitons un fécond apostolat entouré de toute la communauté paroissiale.

Une sympathique réception a clôturé cette magnifique matinée.

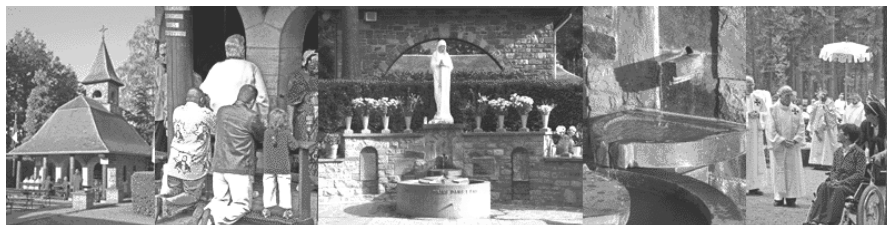
A. et M. Parent et d'autres paroissiens.

## Echos du pèlerinage à Banneux

Samedi, le 26 septembre 2009 à 7h15, nous étions 19 paroissiens à monter dans un bus pour le pèlerinage du Brabant Wallon à Banneux. « Marie gardait toutes ces paroles et les méditait dans son cœur » voilà la parole qui nous a conduits toute la journée. Une journée rythmée par la prière : chapelet dans le bus, sacrement de réconciliation, temps de prière et de méditation, chemin de croix. Nous

étions près de 900 personnes à la célébration eucharistique qui a magnifiquement clôturé cette journée ensoleillée. Eucharistie qui a été concélébrée par Bruno notre vicaire et servie par Alain notre diacre. Près de Marie « la Vierge des pauvres » et près de la source où Marie a dit " **Poussez vos mains dans l'eau.**". Mariette obéit et répète ce que la Dame lui dit : **« Cette source est réservée pour toutes les Nations ... pour soulager les malades ».**

Tous les paroissiens ont vécu un très beau pèlerinage.



## Echos d'une très belle Célébration.

Dimanche 11 octobre 2009

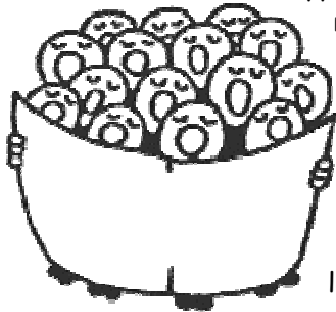
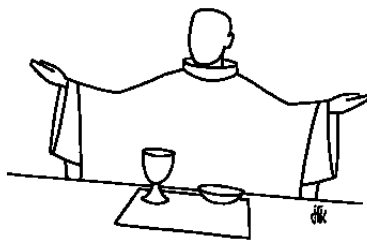
Quelle journée ! Non, je ne parle pas des foires aux plantes et autres festivités touristiques dans tous les coins de Belgique et d'ailleurs, je ne parle même pas de Cap 48, qui se terminait en beauté ! Ni même, tiens, de l'événement qui gardait les catholiques de Belgique devant leur téléviseur :

la canonisation de notre apôtre des lépreux, le Père Damien devenu Saint Damien de Molokai. Non, je parle de ma journée à moi, et celle de certains membres de notre clergé, au centre même de La Hulpe. C'est que la messe de dix heures allait être pour nous un moment précieux : la première

messe dans notre église de **Thierry Moser**. Nous étions nombreux à nous souvenir du diacre toujours à l'écoute, prêt à aider, à servir. Nous l'avions vu prier et participer à la liturgie avec ferveur. Plusieurs d'entre nous étaient à la cathédrale Sts Michel et Gudule pour son ordination le 19 septembre dernier. Déjà, nous avons fêté Emmanuel de Ruyver, ordonné en même temps que lui. Dimanche, c'était au tour de Thierry.

Et nous étions là. A l'appel de la cloche, les rangées se remplissaient. Une

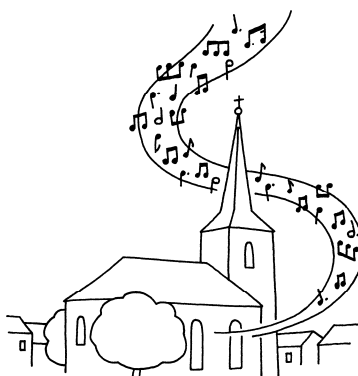
ronde de lutins bruxellois en « hike » chez nous participait à la messe avec un sérieux impressionnant. La Chorale grégorienne de Louis Tonneau et l'orgue de Madame Nihoul ont magistralement accompagné toute la messe que Thierry voulait simple, mais qui fut quand même, grâce à eux, grâce à lui - il a éclairé de sa lumière les lectures du jour dans son homélie - une grande messe, dans les vapeurs d'encens des acolytes. La



belle figure de Damien était là, évidemment, et celle du saint curé d'Ars que nous fêtons cette année, dont Thierry se sent si proche et dont il a reçu le portrait, de la part de toute la paroisse - ce n'est pas un hasard ! Outre notre curé et nos diacres, deux prêtres amis s'étaient joints à la liturgie. Les proches de Thierry, aussi discrets que lui, se fondaient dans l'assemblée. Puis ce fut la sortie sous les bravos, les accolades sur le parvis, et l'apéritif à la Maison paroissiale. On est rôdés, maintenant, préparation et service, tout roule ! C'est l'occasion de parler avec Thierry, de se réchauffer encore un peu à sa profonde humanité et d'échanger avec d'autres membres de l'assemblée. Moments précieux de convivialité dans le Seigneur. Puis les nappes se roulent, gobelets, flûtes et plats glissent dans leurs sacs respectifs... jusqu'à la prochaine fois !

Merci Thierry, reviens-nous. Tu seras toujours comme chez toi, chez nous. Mais mon dimanche à moi n'est pas fini ! Suite, pas au prochain numéro, mais dans l'écho suivant...

Marie-Anne Clairembourg



## Echos de la catéchèse de première communion

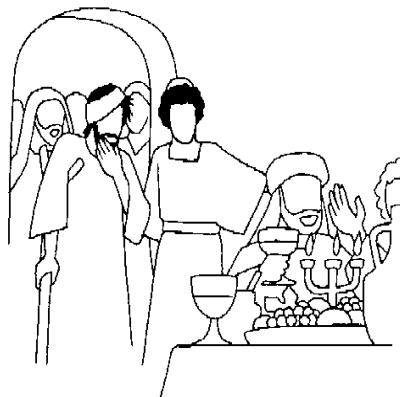
Dimanche 11 octobre 2009 : suite et fin !

Le temps de manger, en bonne compagnie d'ailleurs, et, hop, c'est reparti !



« Ils » vont arriver ! « Ils », ce sont les quelques soixante enfants inscrit au catéchisme pour préparer leur première communion et leurs parents ! On les attends de pied ferme dans la

cour de l'école Notre-Dame ! Toutes les catéchistes les accueillent. A une très petite table, Claire et Cécile, l'œil sur la liste, les attendent pour leur remettre l'invitation dont la couleur leur indiquera leur maman catéchiste et leur équipe. Sous le



préau aussi - pourquoi pleut-il ? - une grande table déborde de fruits et de gâteaux. Les jus de pomme, d'orange, la grenadine et l'eau coulent à flot ! Oui, nous savons recevoir ! Les équipes, parents et enfants mélangés, gagnent leurs classes respectives. Pendant une demi-heure, les questions vont fuser : celles des parents qui veulent en savoir plus, celles de la catéchiste qui veut savoir tout court, celles des enfants qui testent un peu ! Importantes réponses surtout qui vont aider à se connaître et à repérer le chemin à faire ensemble. 16h, les parents rejoignent notre curé et nos deux diacres à l'église où ils écouteront et approfondiront la parabole des invités, pendant que les enfants en écoutent, dans la cour, une version « contée ».

Du côté parents, on va cerner mieux le sens de l'engagement, le lien avec le baptême et l'importance d'être présent auprès de leurs futurs

communiant. Jean-Michel Potjes leur propose des pistes pour les aider. Les enfants et les catéchistes vont, eux, regagner les classes pour jouer en équipe, histoire d'encore mieux se connaître, d'apprendre déjà plein de choses, de s'amuser aussi. 16h45, la cloche sonne à nouveau. Il est temps de retrouver les parents à l'église pour un joli moment de chant et de prière qui termine dans le bonheur ce bel après-midi. Il est presque 18h. La messe du dimanche soir va bientôt commencer. Quelle belle journée, ce dimanche 11 octobre 2009 dans le cœur de la Hulpe...

Marie-Anne Clairembourg.

### Echos de nos mouvements de jeunesse

La Fête d'Unité des Guides et Scouts de La Hulpe  
a eu lieu ce 26 septembre.  
Un chef nous raconte...



Tandis que les oiseaux et les écureuils se disputent de leurs cris les premiers rayons de soleil, les premiers animateurs font leur apparition. Pas encore tout à fait réveillés, les muscles encore engourdis et l'estomac vide, ils sont tous au rendez-vous. S'ils ont fait le déplacement, un samedi matin à 8h, c'est qu'ils ont à cœur de démarrer en fanfare cette nouvelle année guide et scoute qui se profile.

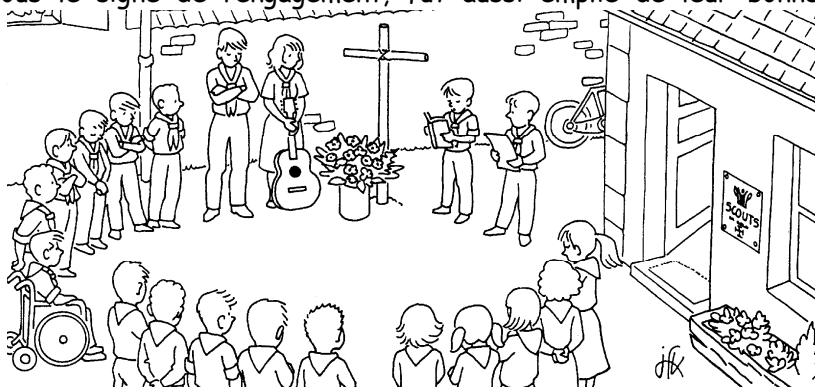
Cette journée marathon commence donc par un copieux petit-déjeuner synonyme de retrouvaille pour les anciens

animateurs ou de découverte pour les nouveaux arrivés qui entrevoient pour la première fois l'envers du décor. Une fois les tasses de café vides et les derniers croissants avalés, le coup d'envoi est donné. Les animateurs se lancent alors tous vers leurs tâches respectives. On commence à brûler du côté du parcours Hébert tandis que certains sont déjà à 5 mètres de haut dans les arbres pour arrimer solidement les ponts de singes.

Le rythme est donné. Les animés affluent en nombre vers 10h. Les anciens sont contents de se revoir après une longue absence alors que les nouveaux nutons (5-7 ans), lutins ou louveteaux (7-12 ans), guides ou scouts (12-17 ans) et pionniers (17-18 ans) attendent impatiemment de rejoindre leur nouvelle section.

Tout est prêt. Le rassemblement est sifflé et les cris de sections retentissent dans la plaine des 3 séquoias... La journée va enfin vraiment commencer pour ces 700 enfants et ados de 5 à 18 ans qui s'embarquent dans une aventure pas comme les autres, faites de rencontres, d'événements forts, parfois de petites déceptions, mais souvent de joie de vivre et de bonne humeur.

C'est cette joie de vivre et cette bonne humeur que l'on retrouvera tout au long de la journée, que ce soit au parc Solvay, au détour d'une échoppe de la braderie ou encore lors de la messe en fin de journée. Cette messe, placée sous le signe de l'engagement, fut aussi emplie de leur bonne



humeur débordante, notamment lors des chants dans lesquelles ils mirent toute l'énergie qu'ils n'avaient pas dépensée au cours de cette longue journée. C'est donc fatigué mais la tête déjà pleine de souvenirs que tout le monde est rentré chez soi...dans l'attente de la prochaine réunion !

## **Echos de l'eucharistie d'action de grâce pour Saint Damien**

*Nous vous invitons à lire l'homélie que le Cardinal Danneels  
a prononcée lors de la célébration d'action de grâce pour le  
Saint Père Damien ce 18 octobre à la  
Basilique Nationale du Sacré-Cœur de Koekelberg.*

Le Père Damien vient d'être canonisé. Ce qu'il a toujours été, un saint, est aujourd'hui solennellement reconnu par l'Eglise qui le propose au monde entier comme modèle digne d'être suivi. Lui qui depuis longtemps était inscrit au livre des héros, l'est à présent aussi au livre des saints, bien-aimés de Dieu. Grâce soit rendue à Dieu pour notre nouveau saint, car ce ne sont pas les hommes qui font les saints, c'est l'œuvre de Dieu lui-même. C'est pure grâce.

Tout comme chaque goutte de rosée reflète à sa manière le firmament, chaque saint montre une facette de la perfection infinie de Dieu. Regarder les saints, c'est lire dans un illustré les qualités de Dieu. Nous regardons au travers des saints pour voir Dieu et pour Le suivre.

Comment pouvons nous alors suivre et imiter Damien?

***Dire oui à des demandes qu'on n'attendait pas***

La vie de Damien est pleine d'imprévus, de changements et de questions. Son frère aîné, Pamphile, destiné à la mission à Hawaii tombe malade. Damien dit de suite : « C'est mon tour, j'y vais ». Il n'aurait jamais pu le

prévoir. Et il partit. Davantage même, lors d'une prédication, il entendit par hasard son évêque demander si quelqu'un voulait aller vivre sur l'île de la mort parmi les lépreux. « Pour un temps » avait dit l'évêque. Et Damien y est allé. Cela aussi il n'aurait jamais pu le prévoir. Et il est resté, car il devint lui-même lépreux et ne pouvait plus revenir. Cela non plus, il ne l'avait pas prévu. Damien répond « oui » à des demandes imprévisibles, car les circonstances ne sont pas le fait du hasard : elles sont les demandes de Dieu à chacun de nous. Cela se produit dans nos vies à tous : certaines circonstances que ne n'aurions jamais pu prévoir, nous demandent ce à quoi nous n'aurions jamais pu nous attendre ni imaginer. Répondez « Oui », aurait dit Damien, car c'est Dieu qui parle.

### ***Ne pas s'enfuir***

Devenu lui-même lépreux, Damien ne pouvait plus quitter Molokai. Sans l'avoir prévu ou voulu, il devint l'un d'entre eux. Il l'avait peut-être entrevu, car il avait déjà écrit auparavant : « nous, lépreux ». Il resta auprès des siens. Il ne pouvait pas les guérir car il n'y avait aucun médicament. Mais ce qu'il pouvait faire, c'était rester auprès d'eux. Même quand nous ne pouvons plus rien faire, il y a toujours quelque chose que nous pouvons faire : rester présent et aimer. Celui qui aime, ne s'enfuit jamais. Demeurer auprès d'un malade sans espoir, est la forme d'amour la plus pure. Damien nous dit aujourd'hui : « ne vous enfuyez pas, même si il n'y a plus d'espoir ».

### ***Croire, mais aussi agir.***

Damien avait bien entendu la parole de l'apôtre Jacques : « Mettez la Parole en application, ne vous contentez pas de l'écouter » (Jac. 1,22). La foi va jusqu'à descendre sur le terrain ; elle est concrète, riche en découvertes et efficace. Damien fait tout pour les siens : il les soigne, il construit une église, fonde une fanfare, change un regroupement abandonné à lui-même en une société organisée et fait ainsi de l'île un lieu viable socialement, religieusement et culturellement. Ce sens de la foi qui se traduit en actes, il l'a peut-être hérité de la terre dont il est issu : la terre de Tremelo. Dans nos régions, en effet, la foi s'est toujours incarnée en d'innombrables actions : œuvres sociales, écoles, hôpitaux,



mouvements. Ce n'est pas par hasard non plus que Cardyn soit né chez nous ! Voir, juger, agir. Damien nous dit : « sans les œuvres, la foi est morte ».

### ***Pour qui croit, il n'y a jamais de cause désespérée***

Damien n'a jamais pu entrevoir les fruits de son oeuvre. Le ciel était pour ainsi dire plombé au dessus de Molokaï. Mais jamais il n'a dit : « il n'y a rien à faire, je vais travailler ailleurs. Je peux semer ici mais il n'y a jamais de moisson ».

Damien pensait : « celui qui croit, continue d'espérer ; il n'y a pas de causes impossibles ». Cette conviction, il l'a clairement puisée dans sa foi chrétienne et non dans une obstination naturelle ou un sens de la persévérance. Sa source était ailleurs. Il le savait : « pour Dieu rien n'est impossible ». En effet pour Dieu seul. Chaque époque a ses maladies incurables et ses problèmes insolubles. Le limite recule constamment. Mais si une maladie est vaincue, une autre se pointe déjà à sa place. Chaque époque connaît ses exclus et ses marginaux. On n'en finit pas de les compter : alcooliques, drogués, sidéens, dépressifs lourds, jeunes sans espoir qui choisissent la mort, étrangers et réfugiés sans attache et sans biens. Et tant d'autres auxquels nous ne pensons pas qui passent entre les maillons du tissu social. Sous ce réseau, il faudra toujours que la charité chrétienne tende un filet de sécurité. Pour qui croit, il y a toujours de l'espoir, car il y a la charité.

### ***'Dites que c'est en Dieu que vous trouver la source de votre générosité'***

Les chrétiens d'aujourd'hui font beaucoup pour leur prochain, mais ils ont peur d'une chose : dire publiquement où ils puisent la force de leur action : dans leur foi en Dieu.

A la suite de Damien, nous devons oser dire bien plus souvent et plus clairement que nous croyons en Dieu, que nous mettons notre espoir en Lui et que nous vivons de son amour, sans complexe et sans arrogance. Nous faisons beaucoup de bien, mais nous n'osons presque plus faire mention de Dieu. Ce n'est plus de mise aujourd'hui. Nous ne pouvons couper le lien qui unit la charité fraternelle à l'amour de Dieu. Pourquoi avons-nous honte de

montrer d'où nous vient la force et à quelle source nous nous abreuons ? Sommes trop humbles quand nous nous taisons à ce propos ? Ou peut-être sommes-nous plutôt orgueilleux, car nous le gardons jalousement et honteusement pour nous.

Damien n'avait pas peur de nommer explicitement Dieu et de révéler sa source. Il écrit que tout n'était possible que grâce à Dieu. Dans une lettre, il s'exprime ainsi « sans la présence constante de notre divin Maître sur l'autel de ma petite chapelle, je n'aurais jamais pu persévérer dans ma décision de partager le sort des lépreux à Molokai. Mais grâce à la sainte communion, le pain quotidien du prêtre, je me sens heureux et résigné devant une situation quelque peu particulière dans laquelle la Providence a voulu me mettre. » Damien n'avait pas peur de nommer sa source. Il ne comprendrait pas notre silence à propos de Dieu.

Frères et Soeurs, répondre "oui" aux questions auxquelles nous ne nous attendons pas, demeurer auprès et ne pas s'enfuir, croire et agir, ne jamais dire "il n'y a plus rien à faire" ne pas taire la source qui nous habite, ne pas passer Dieu sous silence au point qu'il meure...C'est cela suivre Damien. C'est pour ces raisons qu'il a été canonisé mais aussi pour que nous puissions le prier et l'imiter.

Car il n'est pas seulement un héros à admirer, il est aussi un saint que nous pouvons invoquer.

+ Godfried Cardinal Danneels,  
Archevêque de Malines-  
Bruxelles





## ESPERANCE

*Merci Seigneur,  
De m'avoir donné  
Cette canne d'aveugle  
Qu'est l'espérance*

*Avec elle je sais poursuivre  
Ma marche en tâtonnant,  
Avec la certitude  
D'avancer vers Vous,  
Mon objectif final.*

*Car la direction  
Vers laquelle on va,  
Est plus importante  
Que la vitesse...*

*Je resterai aveugle  
Jusqu'à la fin;  
Mais la canne de mon espérance  
M'aidera un jour  
A frapper à la porte  
De l'éternelle voyance.*

*Jean Rerray,  
Poète chrétien namurois.*



## *Lu pour vous*

Rome sweet home  
Scott & Kimberly Hahn  
Editions de l'Emmanuel

Un livre qui a douze ans, dix dans sa version française, un titre qui se veut clin d'œil, une écriture à quatre mains et un sous-titre qui donne à réfléchir, qui surprend « De la foi de Luther à la foi de Pierre »...

Petit voyage dans le temps... Etait-ce vraiment un péché, comme me le disaient mes amies, d'avoir saluer un pasteur protestant comme un prêtre catholique ? Et que répondre à cette fillette protestante qui lançait à ma fille interloquée « Vous, vous croyez que Marie est vierge ! ». Ces sympathiques assemblées de « La petite maison... » ou autres feuillets américains sont-elles vraiment différentes de nos messes ? Trouver les mots pour expliquer aux enfants et parler aussi de l'œcuménisme. Et entendre dire, ou même se dire, que, après tout, si on était né ailleurs, simplement dans une autre famille, on aurait d'autres célébrations, une interprétation un peu différente de la Parole, d'autres rites... Et le temps passe... Aujourd'hui, quand, oserais-je dire la majorité, oui la majorité des chrétiens de nos pays se disent croyants mais pas pratiquants, quand les boutiques offrent pêle-mêle statuettes de saints, bouddhas, chapelets, tarots dans un parfum d'encens et de musique « new age » quand on ne voit plus la différence entre les anges et les super-héros, entre les saints et les fées, franchement, catholiques, protestants... Juste des mots, des vieux mots sur de vieilles idées, des vieilles querelles, des épisodes de l'histoire de l'Europe puis du monde. D'ailleurs, le peuple américain, pas les amérindiens, les autres, ils ne seraient pas là sans les guerres de religions qui, avec la pauvreté, les ont chassés par vagues successives vers le nouveau monde. Peut-être que c'est pour ça qu'ils continuent à se poser des questions, et à se combattre ? Prenons notre couple d'écrivains : lui est né d'une famille presbytérienne par convenance sociale. A l'adolescence, comme beaucoup, il laisse tomber ces convenances, et même, il tourne mal, comme on dit chez nous : inculpé, il parvient au tribunal à changer sa peine de prison contre une période probatoire de six mois. C'est alors qu'il rencontre, au lycée, un animateur d'un mouvement chrétien « Vie et jeunes » qui s'adresse aux « durs » comme lui. Il n'a aucune envie de participer aux réunions, aux retraites, mais une certaine « Kathy » y va, alors... Il en devient plus protestant... et farouchement anticatholique ! Prêt

même, dans son immense bonté, à faire tout pour les tirer d'erreur ! Il fait de brillantes études de théologie, de philosophie et se prépare à une vie de pasteur. Ils se préparent à deux parce qu'il a rencontré une autre brillante étudiante, Kimberly, fille de pasteur, prête à partager sa mission. Ils se marient et « ils auront beaucoup d'enfants » ! Mais Scott est sans cesse en recherche. La lecture de la Bible et d'ouvrages religieux lui trace un chemin imprévu. De plus en plus, il croit que les catholiques ont raison sur les grands sujets de discorde : d'abord, l'importance des actes dans la foi, et la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie, les sacrements, dont celui de la réconciliation, Marie enfin, et les saints. Ses amis, et même sa femme, font tout pour le ramener dans leur vérité, d'autant plus qu'il perd également ainsi son boulot ! Pour Kimberly, qui n'a jamais imaginé quitter les presbytériens, qui sont sa famille, l'épreuve est épouvantable. Et voilà que, de prières en rencontres et en discussions, elle se convertit, elle aussi ! Ils sont éblouis par la découverte des sacrements, ils sont émerveillés par Marie et les saints. Et nous, nous qui avons reçu à la naissance ces prodigieux cadeaux, sommes-nous encore éblouis ? C'est le beau cadeau de ce livre, de nous faire redécouvrir le bonheur d'être catholiques. Mais j'y trouve -j'ai mauvais caractère! - un bémol. Comme on dit que les nouveaux balais balayent bien, ces nouveaux catholiques ont choisi la ligne pure et dure. Ils prennent dans l'Eglise les positions les plus controversées chez les catholiques d'aujourd'hui en y trouvant des justifications qui me laissent perplexe... Leur exaltation tient sans doute du zèle des néophytes, mais, pour moi, elle nuit au témoignage. N'empêche : un regard qui nous donne de regarder mieux notre Foi, c'est bon à prendre. Toujours.

Marie-Anne Clairembourg

## Durant l'Avent

Dans quelques semaines, à la fin de ce mois, nous entrons  
dans le **temps de l'Avent**.

Le temps de l'Avent est un temps d'attente, d'espérance,  
d'attentions et de préparation.

Chacun est invité chaque **mercredi, à 20h, à l'église**  
pour un temps de prières.

Préparons la fête de la naissance de Jésus et répondons  
par notre présence à cette invitation.

Soyez nombreux **les 2, 9, 16 et 23 décembre** pour prier  
ensemble avec notre communauté paroissiale.

# Annonces

De nombreuses femmes et couples vivent longtemps, parfois de nombreuses années, la souffrance de la perte de leur(s) enfant(s) in utero sans oser en parler et entamer un processus de deuil.

A aucun moment, il ne leur a été donné l'occasion de poser un geste plus officiel ou public pour manifester l'existence de cet enfant.



*C'est pourquoi, **Le Souffle de Vie** vous invite chacun, chacune, à participer à une Eucharistie avec et pour les parents et familles ayant perdu un enfant pendant la grossesse par fausse couche ou par avortement.*

Les démarches proposées pendant l'eucharistie permettront d'entamer ce processus de deuil essentiel, indispensable pour chaque être humain.

Cette eucharistie ne s'adresse pas uniquement aux parents de l'enfant décédé in utero, mais aussi à tous ceux qui, de près ou de loin ont connu l'existence de cet enfant : grands-parents, frères et sœurs, amis, collègues, infirmiers, médecins...

Enfin, elle s'adresse à nous tous, chrétiens, dans notre souci de solidarité vis-à-vis de ceux et celles qui souffrent de la perte d'un enfant et dans notre foi en l'espérance de la Résurrection.

En ce temps de l'Avent, le sacrement de réconciliation sera également proposé durant la célébration.

Vous êtes donc tous les bienvenus ce **mardi 8 décembre 2009 à 19.30h** en l'Eglise Saint Nicolas de La Hulpe.



Pour plus de renseignements,

Tél : 02/375.95.04

[www.souffledevie.be](http://www.souffledevie.be)

Dexia : 068-2063615-64



Dans la tendresse et dans la joie,  
nous avons accueilli par le baptême

Alice VROONEN

04/10/09

Freya OGRINZ

10/10/09

Anthony PLATBROOD

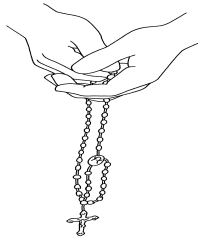
18/10/09

Dans l'allégresse et la confiance,  
s'engageront par le mariage.



Valérie AMANDT et Grégory EVERSON

14/11/09



\*\*\*\*\*



**Communauté du Chemin Neuf**

46, Rue P. Broodcoorens  
1310 La Hupe

☎ : 02/653.70.39 ☎ : 02/652.16.20

Email : [lahulpe@chemin-neuf.be](mailto:lahulpe@chemin-neuf.be)

*Ephémérides de novembre.*

*Mardi 10 novembre: Journée de Désert de 9 à 15h*

*Les samedi 14 et dimanche 15 novembre: Week-end Cana. Thème: "Se pardonner en famille".*

*Du lundi 16 au vendredi 20 novembre: Semaine "Temps de Vivre". Prier et vivre le service avec la Communauté du Chemin Neuf.*

\*\*\*\*\*



## La paroisse St Nicolas à votre service

### Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé) ☎ 02/653 33 02

Abbé Bruno Tegbesa (vicaire) ☎ 0476/97 18 86

Abbé François Kabundji (vicaire) ☎ 0472/32 74 18

### Les diacres de notre paroisse

Jacques La Grange 0478/56 20 37 ☎ 02.358.38.22

Alain David ☎ 02.653.23.46

### Secrétariat paroissial

Du Lu au Sa de 10h à 12h ☎ 02.652.24.78

Site de la paroisse: [www.saintnicolaslahulpe.org](http://www.saintnicolaslahulpe.org)

### Adresses mail

Le curé : [vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org](mailto:vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org)

Les vicaires : [bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org](mailto:bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org)  
[francois.kabundji@saintnicolaslahulpe.org](mailto:francois.kabundji@saintnicolaslahulpe.org)

Les diacres : [jacques.lagrange@saintnicolaslahulpe.org](mailto:jacques.lagrange@saintnicolaslahulpe.org)  
[alain.david@saintnicolaslahulpe.org](mailto:alain.david@saintnicolaslahulpe.org)

Le secrétariat : [secretariat@saintnicolaslahulpe.org](mailto:secretariat@saintnicolaslahulpe.org)

La rédaction TU : [TU@saintnicolaslahulpe.org](mailto:TU@saintnicolaslahulpe.org)

Info site internet : [info@saintnicolaslahulpe.org](mailto:info@saintnicolaslahulpe.org)

### Les heures des messes

à l'église Saint-Nicolas, en semaine tous les jours à 9h

### Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h (messe animée par la chorale des jeunes)

le dimanche à 10h (messe avec chants grégoriens)

à 18h (messe animée par la chorale St-Nicolas)

à Saint-Georges (rue Van Dijk) le dimanche à 9h

à l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe